Droit au savoir

Bien-être des étudiants en situation de handicap

Présentation des principaux résultats de l'enquête de Droit au savoir

Arnaud BASCOP - Ingénieur en santé publique, Ancien chef de projet de l'étude Mentalo

Sommaire

1 Profils des répondants

2 Besoins exprimés et couverts

3 Charge mentale

4 Questions ouvertes finales

5 Facteurs et leviers du bien-être

6 Méthodes

Qui sont les 328 répondants ?

328

répondants postbac

en situation de handicap

NIVEAU D'ÉTUDES

Bac à Bac+6

Tous niveaux représentés ; majorité Bac+1 à Bac+5

GENRE

69 % femmes

20 % hommes ; 6 % autre ; 5 % NSPP

GÉOGRAPHIE

50 villes

Montpellier, Strasbourg, Clermont, Rennes, Lyon, Paris…

ÉTABLISSEMENT

92 % public

58 % université ; 13 % grandes écoles ; 7 % IUT

Un échantillon diversifié, représentatif des étudiants postbac en situation de handicap

Sur 11 niveaux d'études différents, 50 lieux géographiques, et tous types d'établissements (universités, écoles spécialisées, IUT, CPGE, BTS…)

Un questionnaire dense et bien renseigné

Une appropriation par les étudiants

9

sections du questionnaire

couvrant tout le parcours étudiant

42

questions ouvertes

expression libre des étudiants

4 963

verbatims exploitables

après nettoyage des données

Une matière qualitative très riche

Les questions ouvertes finales (Q9.1 « stratégies », Q9.2 « baguette magique », Q9.3 « conseils »)* totalisent à elles seules 684 verbatims représentant 156 à 247 réponses par question. Les questions intermédiaires (« qu'est-ce qui aurait pu vous aider ? ») recueillent en moyenne 175 réponses. Cette densité confirme la pertinence et l'engagement des répondants.

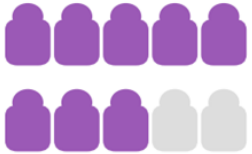
** « Vous avez la parole ! Comment œuvrer pour le bien-être étudiant ? »*

L’état des répondants



63 %

Charge mentale
lourde ou très lourde



82 %

Fatigue importante
(score 3 ou 4 sur 4)



68 %

Problèmes
de sommeil

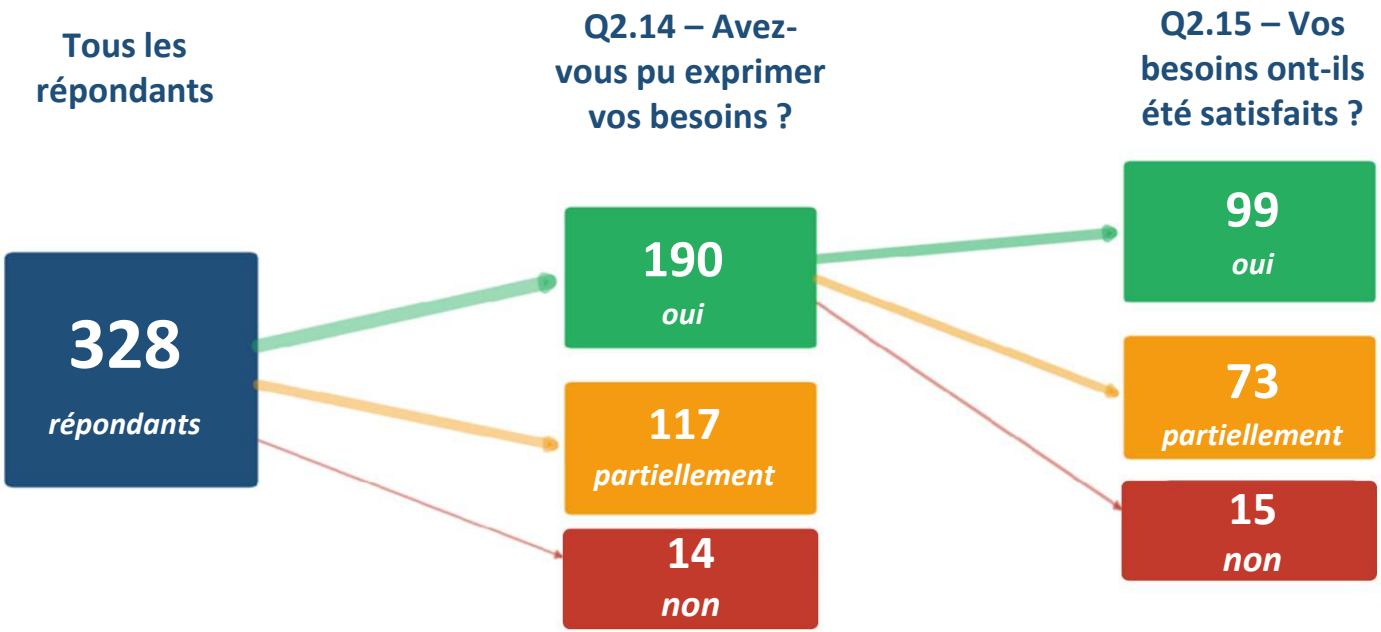


63 %

Bien-être insuffisant
(score 1 ou 2 sur 4)

Pour 100 étudiants en situation de handicap interrogés (N = 328) — Enquête Droit au savoir

Besoins exprimés ET satisfaits



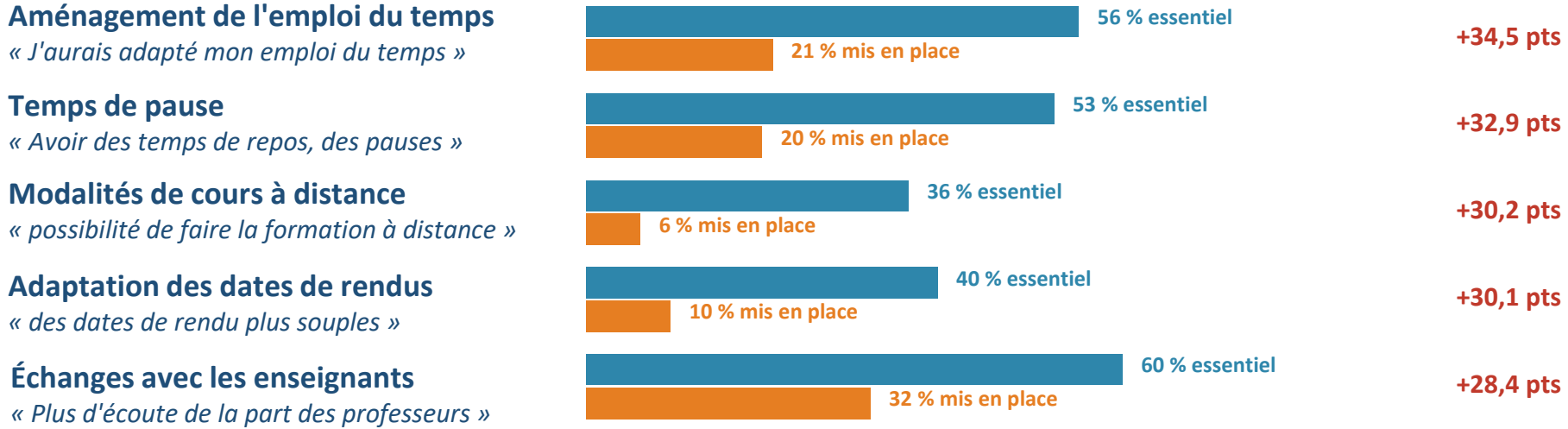
À RETENIR

30%

seulement **voient leurs besoins exprimés ET satisfaits.**

Aménagements jugés essentiels VS réellement mis en place

Top 5 des écarts

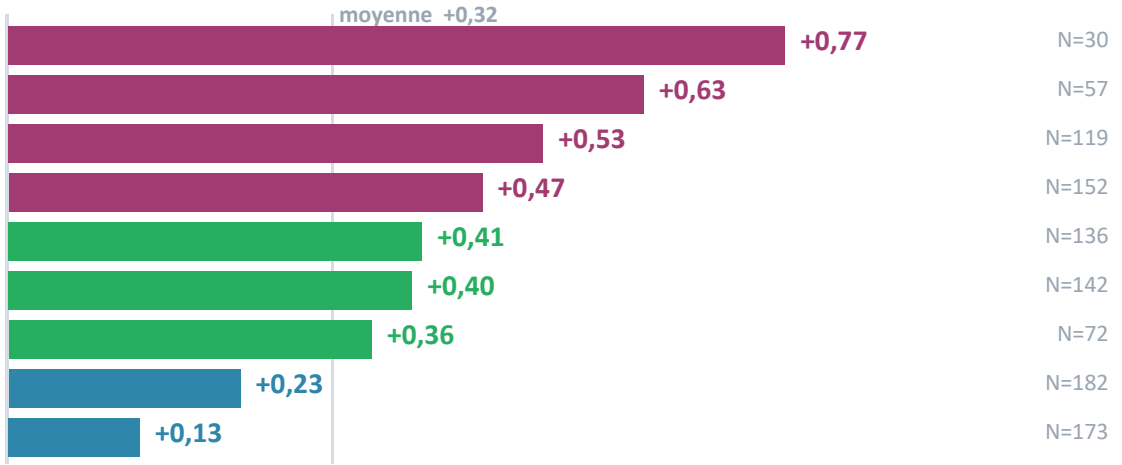


178 étudiants sur 328 (54 %) cumulent au moins 3 besoins jugés essentiels NON couverts

Les marges les plus immédiates concernent l'aménagement du temps (emploi du temps, pauses, distanciel, dates de rendus).

Tous les aménagements ne se valent pas

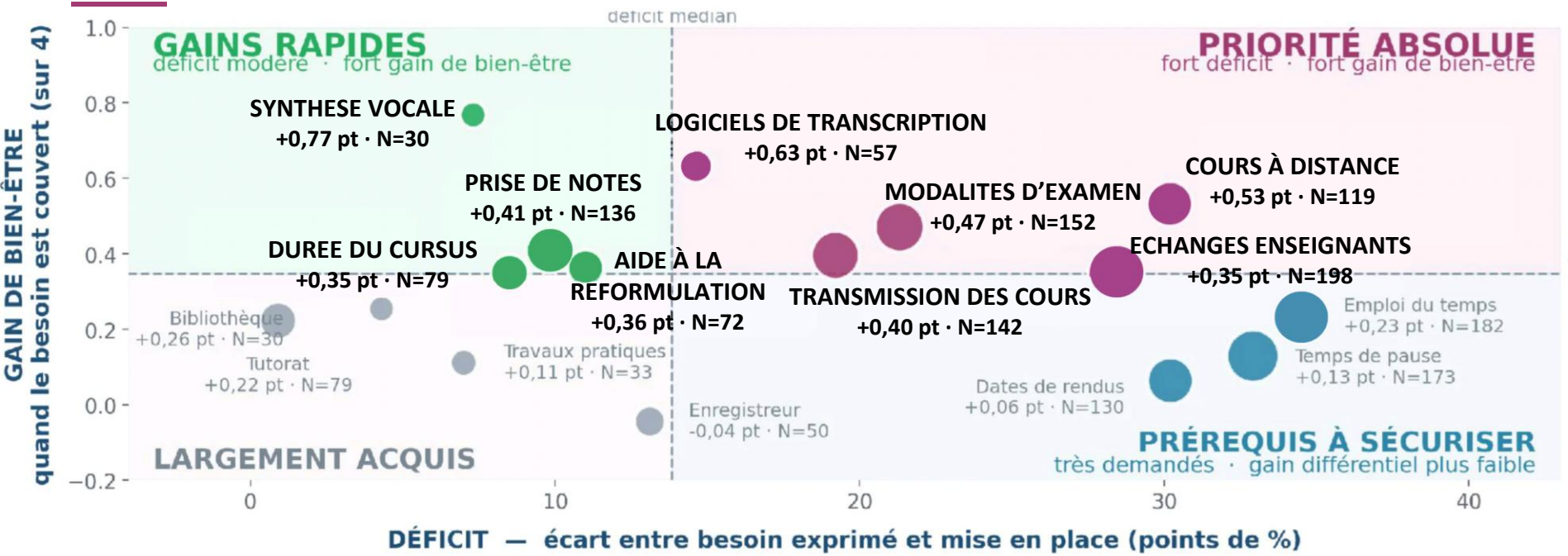
Gain de bien-être (sur 4) chez les étudiants qui jugent l'aménagement indispensable, selon qu'ils l'obtiennent ou non.



Obtenir un aménagement jugé indispensable apporte en moyenne +0,32 point de bien-être, et jusqu'à +0,77 pour les aides techniques.

Les aides techniques et celles qui transforment l'organisation des études sont les plus efficaces ; les aménagements du temps agissent comme des prérequis indispensables.

Où agir en priorité ? La matrice déficit x gain

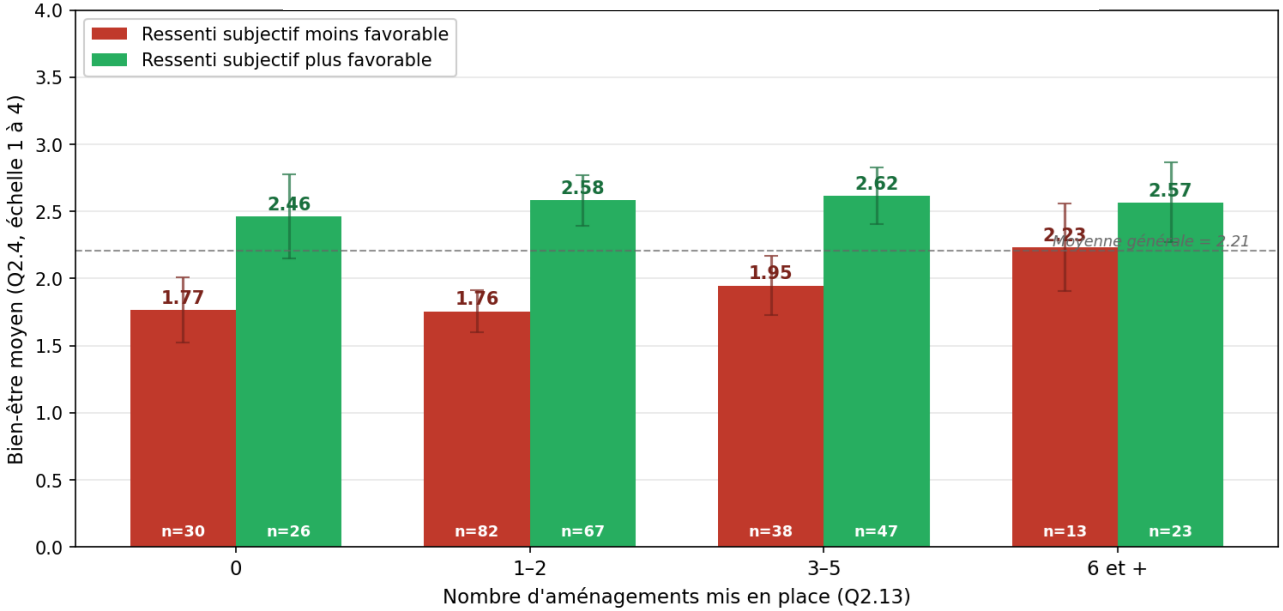


Taille des bulles proportionnelle au nombre d'étudiants concernés – 16 aménagements sur 25 (N ≥ 30)

Cinq aménagements allient fort déficit et gain avéré et quatre autres sont des « gains rapides ».
Les aménagements du temps fonctionnent comme des conditions de base, leur absence pénalise, mais leur présence ne « bonifie » pas le vécu. Les aides techniques et organisationnelles, elles, débloquent réellement des situations bloquées.

Aménagements + ressenti subjectif = une des conditions du bien-être

Bien-être moyen à nombre d'aménagements comparable, selon le ressenti subjectif



INTERPRÉTATION POSSIBLE

Il semblerait que la qualité de l'expérience influence davantage le bien-être que la quantité d'aménagements mis en place.

Lecture : pour chaque tranche d'aménagements, on compare le bien-être moyen entre étudiants au ressenti plus favorable (vert) et moins favorable (rouge). Ressenti subjectif = score composite (moyenne standardisée) de 24 variables : satisfaction mission handicap, items de satisfaction des études (Q2.5), items d'accessibilité de l'établissement (Q2.19), sentiment d'intégration, déroulement des études, expression et satisfaction des besoins. Intervalles d'erreur à 95%.

Le groupe “Partiellement” n’est pas entre le “Oui” et le “Non”

Q2.15 — Vos besoins ont-ils été satisfaits ? Comparaison des trois groupes sur sept indicateurs de vécu.

Oui – 107 étudiants

Bien-être : 2,55/4

- Charge trop lourde 48 %
- Déjà déprimé.e 81 %
- Déjà isolé.e 58 %
- Problèmes de sommeil 55 %
- Intégration 2,67 / 4
- Satisf. mission handicap 3,35 / 4

Partiellement – 166 étudiants

Bien-être : 2,14/4

Groupe le plus nombreux

- Charge trop lourde 69 %
- Déjà déprimé.e 94 %
- Déjà isolé.e 81 %
- Problèmes de sommeil 73 %
- Intégration 2,18 / 4
- Satisf. mission handicap 2,55 / 4

Non – 41 étudiants

Bien-être : 1,56/4

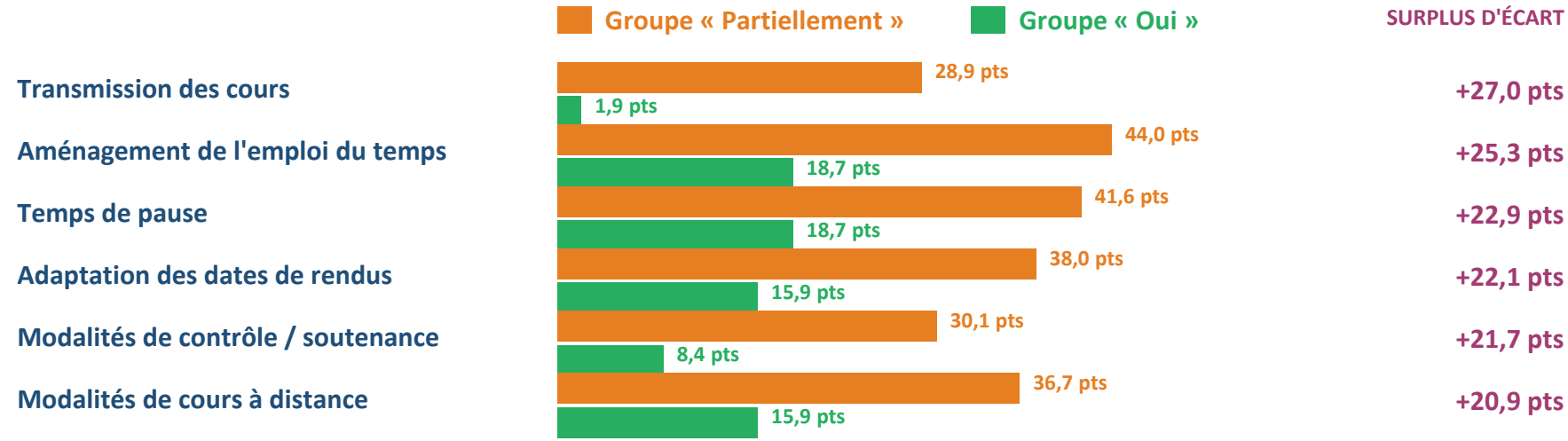
- Charge trop lourde 80 %
- Déjà déprimé.e 93 %
- Déjà isolé.e 80 %
- Problèmes de sommeil 83 %
- Intégration 1,88 / 4
- Satisf. mission handicap 1,56 / 4

Le groupe « Partiellement » ne se situe pas tout à fait à mi-chemin : il est déjà plus proche du « Non » que du « Oui ».

C'est aussi le groupe le plus nombreux : basculer vers le « Oui » représente +0,41 point de bien-être pour 166 étudiants.

Ce qui ferait basculer le groupe « Partiellement » vers le « Oui »

Écart besoin / réalité pour chaque aménagement, comparé entre les deux groupes. Six aménagements concentrent la différence.



Agir sur ces six aménagements suffirait à rapprocher ce groupe du « Oui ».

Ce que disent les étudiants : les obstacles vécus

Q2.14 — Obstacles à l'EXPRESSION des besoins

« Si vous n'avez pas pu exprimer vos besoins, pourquoi ? »

« Référent handicap indisponible, qui m'a averti que ce n'était pas son poste principal. »

« Ils ne sont PAS PRIS EN COMPTE dans le cas d'un handicap invisible. »

« honte + surestimation de mes capacités »

« La peur du jugement, puisque c'est courant dans cette faculté »

« Je ne savais pas que je pouvais demander des aménagements dans les délais de rendu et l'emploi du temps.»

Q2.15 — Obstacles à la SATISFACTION des besoins

« Si vos besoins n'ont pas été satisfaits, pourquoi ? »

« Difficile de faire respecter mes aménagements par les professeurs et les chargés de TD. »

« Rien ne peut obliger un enseignant à répondre à mes mails ou me transmettre son cours. »

« Mise en place laborieuse, les professeurs oublient le handicap invisible. »

« La qualité de l'accompagnement est très aléatoire. […] Entre les université : les aménagements possibles dans l'une ne suivent pas nécessairement dans l'autre, il n'y a aucune continuité. La longueur et les retards de la procédure m'ont laissée l'entièreté du premier semestre sans aménagements. »

« Parce que j'ai pas pu tout exprimer »

La charge mentale

1. **Une variable directement liée au bien-être**

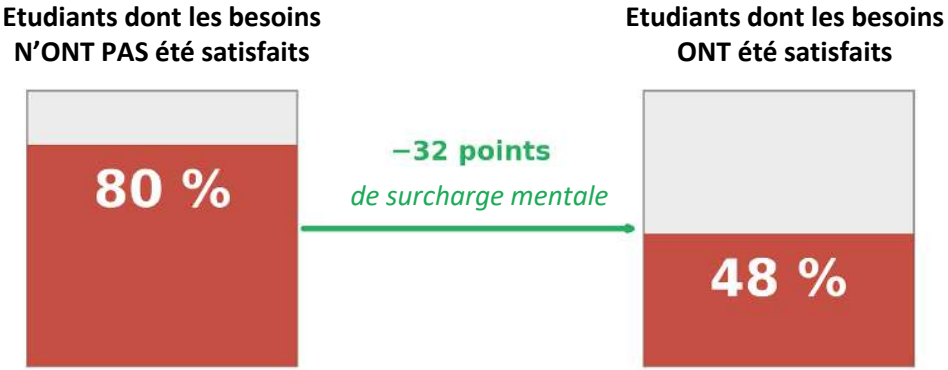
2. **Une variable liée aux aménagements**

3. **Une variable qui hiérarchise les autres indicateurs**

   Plus la charge est lourde, plus déprime, isolement et sommeil se dégradent.

Si la satisfaction des besoins s'améliore, la surcharge mentale recule

Effet observé entre les groupes « besoins non satisfaits » et « besoins satisfaits » (Q2.15)



Lecture :
La part d'étudiants déclarant une charge mentale « trop / beaucoup trop lourde » (Q2.12) passe de 80% chez ceux dont les besoins n'ont pas été satisfaits à 48% chez ceux dont les besoins ont été satisfaits.

Trois profils, trois discours

Selon la charge mentale, les étudiants mobilisent des registres lexicaux différents.
Exemples des réponses aux questions concernant les solutions/leviers :

Charge normale

22 étudiants · 7 %

Registre relationnel et personnel

- temps
- amis
- aide
- parler
- compréhension

Environnement humain favorable.
Les ressources personnelles et relationnelles suffisent.

Charge moyenne

97 étudiants · 30 %

Registre de bascule, l'incertitude

- cours
- temps
- handicap
- sais (je ne sais pas)
- aménagements

Profil de transition.
« Je ne sais pas » apparaît : la situation devient trop complexe.

Charge lourde

207 étudiants · 63 %

Registre de la diminution des contraintes

- handicap
- aménagements
- santé
- moins (152 occurrences)
- aide

Attente d'une diminution :
moins de charge, moins d'obstacles, moins de fatigue.

Q9.1 Lors de périodes critiques, parvenez-vous à mettre en place des solutions ?

156 verbatims · 4 clusters sémantiques

34 %

Difficulté et impuissance

Verbatim représentatif :

« Oui mais de moi-même. Je n'ai pas d'aide. »

26 %

Ambivalence, résignation

Verbatim représentatif :

« Non, je subis. » ; « Pas vraiment, j'attends que ça passe. »

25 %

Effort solitaire coûteux

Verbatim représentatif :

« Avec difficulté. » ; « Cela doit venir de moi. La fac ne nous suit pas. »

15 %

Stratégies actives

Verbatim représentatif :

« Micro-siestes, repos, thérapie, yoga, méditation. »

À noter : seuls 15 % évoquent des stratégies actives.

Q9.2 Si vous aviez une baguette magique, que changeriez-vous ?

247 verbatims · 2 clusters principaux

Transformations 52 %

Mots-clés :

handicap, accessibilité, professeurs, personnes, gens

Verbatims représentatifs :

« Que le référent handicap soit véritablement ACTEUR. »

« Plus d'écoute de la part des professeurs. »

« Le regard des autres. »

Allègement des conditions d'études 48 %

Mots-clés :

cours, temps, moins, fatigue, charge, études

Verbatims représentatifs :

« Des cours plus légers avec des journées plus courtes. »

« Avoir des temps de repos, des pauses. »

« Moins d'heures pour moins de fatigue. »

Un thème récurrent : « Enlever le handicap » (54 verbatims)

« Ne plus avoir de handicap. » *« J'aurais fait disparaitre les handicaps. »* *« Ne plus être handicapé. »*

Q9.3 Auriez-vous des conseils à donner à d'autres étudiants ?

181 verbatims · 4 grands messages convergents

1. Se renseigner et activer les dispositifs — 34 %

« Se renseigner un maximum sur les droits, contacter le SSU. »

2. Parler, demander de l'aide, ne pas s'isoler — 29 %

« D'en parler. Ne pas avoir peur de demander de l'aide. »

3. Ne pas hésiter à activer les aménagements — 22 %

« Demander tous les aménagements dont on a besoin. »

4. S'entourer, maintenir le lien social — 16 %

« De ne pas s'isoler totalement, avoir des amis. »

Facteurs protecteurs et facteurs de risque

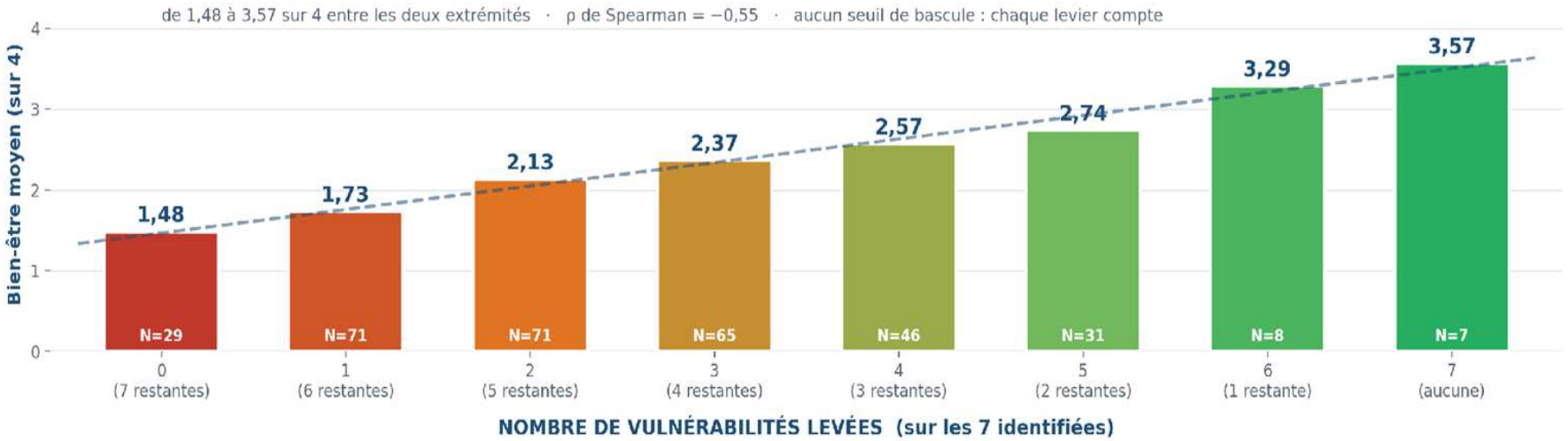
Facteurs protecteurs

- Satisfaction des études
- Soutien corps professoral
- Suivi des cours
- Charge mentale normale
- Préparation / passage examens
- Absence de fatigue
- Expression des besoins

Facteurs de risque

- Fatigue
- Avoir vécu un épisode de déprime
- Avoir vécu un sentiment d’isolement
- Problèmes de sommeil
- Cumul de besoins jugés essentiels non couverts

Chaque vulnérabilité levée apporte environ 0,30 point de bien-être



Vulnérabilités retenues : épisode dépressif · charge mentale trop lourde · problèmes de sommeil · besoins non ou partiellement satisfaits · traitement moins favorable · moins de deux aménagements obtenus

La progression semble continue, donc chaque action compte.

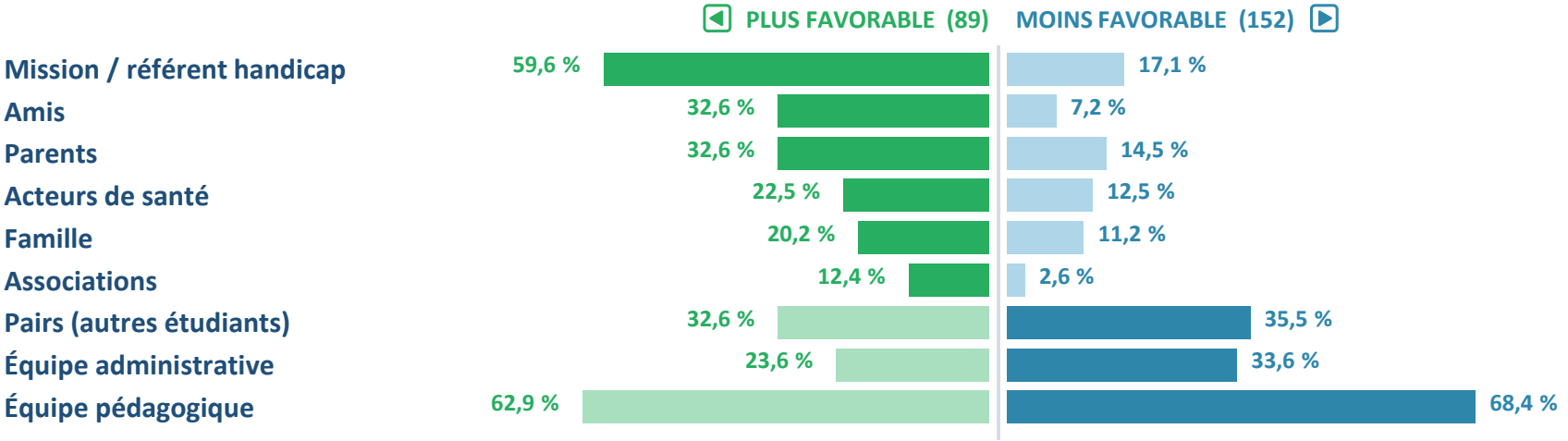
La corrélation entre le cumul et le bien-être (ρ = −0,55) dépasse celle de n'importe quel facteur isolé. Agir sur un seul levier produit déjà un gain mesurable.

Leviers institutionnels du bien-être



Les acteurs cités selon le sens du traitement

Q5.3 et Q5.5 : acteurs cités pour un traitement PLUS ou MOINS favorable



L'équipe pédagogique est le premier acteur cité dans les deux registres : selon le cas, elle peut être le principal vecteur de discrimination ou le principal soutien.

Trois acteurs sont cités très majoritairement du côté favorable : le référent handicap (60 % contre 17 %), les amis (33 % contre 7 %) et les parents (33 % contre 15 %).

Un résultat contre-intuitif : la faveur ne remplace pas l'égalité de traitement

Q5.2 - Indicateurs de vécu selon le traitement déclaré – Bien-être moyen évalué sur 4

Traitement PLUS favorable

2,28 — **89 étudiants · 28 %**

- Charge trop lourde 61 %
- Déjà déprimé.e 90 %
- Déjà isolé.e 76 %
- Intégration 2,47 / 4
- Satisf. mission handicap 2,94 / 4

Traitement SIMILAIRE

2,41 — **121 étudiants · 39 %**

- Charge trop lourde 53 %
- Déjà déprimé.e 87 %
- Déjà isolé.e 64 %
- Intégration 2,48 / 4
- Satisf. mission handicap 2,95 / 4

Traitement MOINS favorable

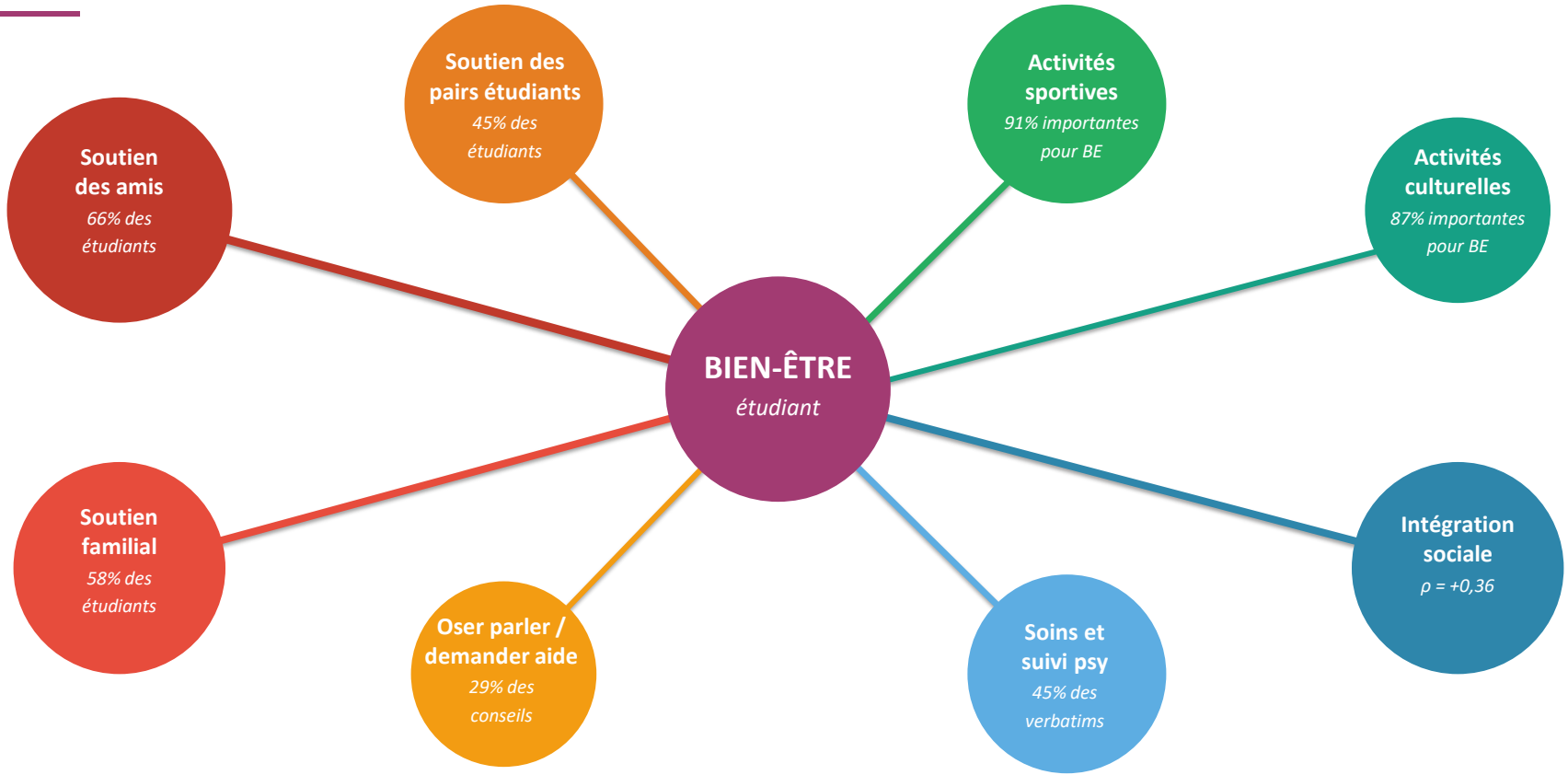
1,95 — **152 étudiants · 49 %**

- Charge trop lourde 74 %
- Déjà déprimé.e 94 %
- Déjà isolé.e 86 %
- Intégration 2,08 / 4
- Satisf. mission handicap 2,43 / 4

Ce sont les étudiants traités comme les autres qui vont le mieux.

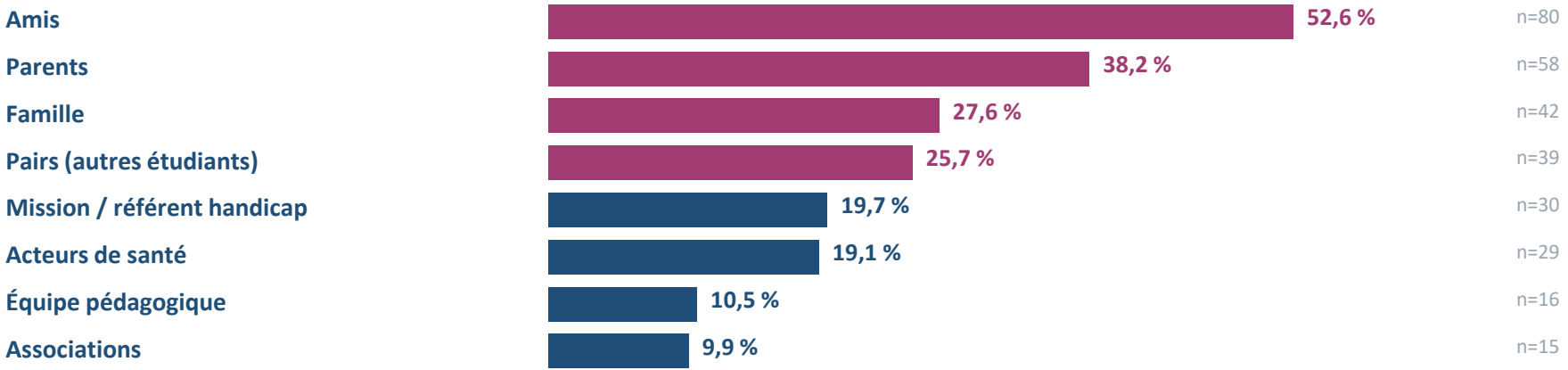
Leviers personnels et sociaux

Ce que disent les étudiants



Vers qui les étudiants se tournent quand ça se passe mal

Q5.7 — Personnes ressources citées par les 152 étudiants ayant vécu un traitement moins favorable. Plusieurs réponses possibles.



L'entourage personnel est la première ressource mobilisée : amis, parents, famille et pairs.

Ce résultat confirme le poids des leviers personnels et sociaux, et invite à rendre le recours aux acteurs institutionnel plus lisible ou plus effectif.

Méthodes mobilisées

Une combinaison de méthodes statistiques classiques et de NLP moderne

1 Statistique descriptive

Tableaux croisés, distributions, fréquences.

2 Corrélations de Spearman

Mesure du lien entre chaque facteur et le bien-être.

3 Régression linéaire multivariée (OLS)

Identifie les effets propres.

4 Random Forest

Capte les effets non linéaires et confirme les facteurs robustes.

5 Clustering KMeans

Constitution de 4 profils-types d'étudiants.

6 SentenceTransformer (NLP)

Encodage sémantique des 4 963 verbatims, clustering par sens.

Droit au savoir

Merci !

Présentation des principaux résultats de l'enquête de Droit au savoir

Arnaud BASCOP - Ingénieur en santé publique, Ancien chef de projet de l'étude Mentalo